

## Les Ateliers Verticille **ÉCOLOGISTE ET ÉCONOMIQUE**

PHOTO: BENOÎT AQUIN POUR RECTO VERSO



PAR LISE MILLETTE

**L**es Ateliers Verticille sont nés, il y a tout juste un an, d'un problème d'entassement de palettes de bois! Le gestionnaire de l'ancien édifice Cadbu-

ry, sur la rue Dandurand, à Montréal, a sollicité l'Éco-Quartier pour se débarrasser des nombreuses plates-formes de transport qui s'y accumulaient. Une petite fabrique s'est mise sur pied, utilisant le bois recyclé

**Deux travailleurs des Ateliers Verticille de Montréal : M. Claude Poulin, chef d'atelier, et Benoît Couillard, menuisier.**

pour concevoir des mobiliers de jardin, des patères ou des compostières dont 300 ont été achetées par la Ville de Montréal. Le petit atelier a même inventé un nouveau produit : la compostière de balcon, une idée originale pour favoriser le compostage en ville. Compact, pratique et écologique, ce bac à compost modèle réduit se vend 25\$.

Les Ateliers Verticille sont ainsi passés du simple objectif de récupération, financé par le Fond de lutte à la pauvreté, à un projet d'économie sociale. «Il y a une place pour nous sur

le marché, d'abord pour notre rôle de relais écologique et ensuite parce que les produits sont très abordables», soutient Sylvie Plante, la responsable des ventes. Elle pense tripler l'équipe de trois employés. «Il y a un retour au bois, dans les coups de cœur de la population», explique-t-elle.

Malgré ces très bons résultats et une courbe de vente ascendante, Mme Plante admet que «les débuts ont été difficiles, mais, bon!, tout programme d'insertion a cette caractéristique au départ». Verticille tire son nom d'un mot qui décrit la façon dont certaines feuilles poussent de manière circulaire autour d'une tige et qui rappelle le symbole du recyclage, une pensée au cœur du projet. □

## Élections à la FFQ **L'ACCLAMATION**

PAR ANNE-MARIE TREMBLAY

**L**e 3 juin prochain, les 900 membres de la Fédération des femmes du Québec (FFQ) se choisiront une nouvelle présidente. Après trois mandats, la présidente actuelle, Françoise David, quitte son poste. Les membres de la FFQ, autant des femmes que des groupes, éliront donc celle qui reprendra l'étendard des revendications des femmes québécoises pour les deux années qui viennent.

Toutes les membres de la FFQ peuvent entrer dans la course à la présidence, pourvu qu'elles soient appuyées par une autre femme. Mais les candidatures ne pleuvent pas sur la Fédération. «Ce sont des grands souliers à chausser et le travail à accomplir en tant que présidente est énorme», expli-

que Manon Massé, coordonnatrice de la FFQ. Les aspirantes à la présidence ont jusqu'à la veille des élections (3 juin 2001) pour présenter leur candidature. Mais, de mémoire de femmes, on ne se souvient pas avoir eu de scrutin pour choisir la présidente de la FFQ.

### Une candidate

Au moment de mettre sous presse, une seule candidate avait manifesté officiellement son désir de présider la FFQ, Vivian Barbot, actuelle vice-présidente de la Fédération. Cette militante fait partie de la Fédération depuis huit ans. Elle a longtemps fait partie du comité femmes de la CEQ (maintenant CSQ) et a également œuvré au sein la Ligue des droits et libertés et du Conseil des relations interculturelles du Québec.

D'origine haïtienne, Vivian Barbot croit que le rapprochement entre les communautés culturelles est prioritaire. «Il faut cimenter la solidarité des femmes et surtout réussir à rallier les diverses orientations», explique-t-elle. Dans la foulée de la Marche mondiale, la Fédération a dénoncé la violence faite aux femmes et la pauvreté. Pour Vivian Barbot, il faut continuer de se battre sur ces plans. Mais on oublie souvent de parler de la santé des femmes, un enjeu important à ses yeux. En effet, pauvreté rime avec problèmes de santé. Comme les femmes vivent dans les conditions économiques les plus mauvaises, «ce sont elles qui utilisent le plus le système de santé», soutient Mme Barbot. Elles sont donc les premières à subir les

conséquences des compressions gouvernementales.

### Solidarité planétaire

La Fédération a été fondée en 1966 par Thérèse Casgrain. Elle a toujours misé sur la promotion des droits des Québécoises. «On a toujours eu un mandat national, mais avec des événements internationaux comme la Marche mondiale des femmes, on a pris un tournant international», précise Manon Massé.

La FFQ s'est déjà engagée à mettre sur pied un réseau féministe mondial. Bien amorcé grâce aux relations qui se sont tissées entre les femmes des quatre coins de la planète pendant la Marche mondiale des femmes, le réseau est déjà en

Suite à la page 11 ►